

6 juin - 24 août 1944

Samedi 24 juin

Jour 19/80

Aurigny, ce camp de concentration si proche...



Crédit Photo/ Benoît Luc/Éditions Eurocibles

À quelques encablures de nos côtes : Aurigny. Cette île anglo-normande paradisiaque, touristiquement et fiscalement parlant, a connu pendant la Seconde Guerre mondiale un enfer, si proche et finalement peu connu et même oublié...

Benoît LUC dans *Les déportés de France vers Aurigny - 1942 - 1944* lui consacre son mémoire d'étudiant de l'université de Caen. *Les forces allemandes posent le pied sur l'île le 2 juillet 1940... et ont la surprise de trouver une île désertée par ses habitants. Rapidement, elle devient un symbole de la propagande nazie pour Hitler - l'île est même surnommée, l'île Adolf ! - qui peut avancer qu'il a déjà le pied en terre britannique .*

Au départ l'île est destinée à une population raflée sur le front de l'Est en 1941/42 pour construire le Mur de l'Atlantique. Elle sera le lieu de déportation, dans des conditions particulièrement dures et de nature esclavagiste, de Républicains espagnols, de résistants normands, d'étrangers en situation irrégulière et surtout de Juifs,

non déportables car conjoints d'aryens. Le nombre de déportés atteindra 5000 hommes dans les 4 camps que compte l'île dont 700 à 1000 mourront. Mais ce chiffre est contesté par des études récentes allant jusqu'à 40 000 déportés et un nombre de morts dépassant les 10 000.

À l'approche de la prise de Cherbourg d'où provient le ravitaillement, le démantèlement des camps et l'évacuation totale de l'île sont décidés. Les 24 et 25 juin *civils, bagnards, travailleurs libres, femmes d'embauche, ouvriers Todt* sont embarqués d'abord pour Guernesey et Jersey puis Saint-Malo. De là, les déportés sont dirigés en train ou camion vers différentes destinations au gré de l'avancée alliée. Les derniers seront libérés le 4 septembre 1944 en Belgique.

De multiples facteurs ont fait plonger dans l'oubli cet épisode pourtant important au regard de l'histoire, régionale et internationale. Raison de plus pour rappeler que le camp de concentration le plus proche de chez nous n'était qu'à 20 km de la Hague... à Aurigny.

Le gouvernement britannique a décidé de se confronter à une histoire longtemps laissée de côté...

Léa Polverin